



INFOS NEWS

N° 30 avril 2004

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

38, Av du Maréchal Joffre
94170 LE PERREUX SUR MARNE
Tél.: 01 48 72 13 76
cacd@controldatafrance.com
<http://www.controldatafrance.com>

Editorial

Notre Assemblée Générale, s'est déroulée le jeudi 12 février sur le bateau fluvial "Bel Ami".

La réunion était suivie d'un apéritif au champagne pour tous les présents, et d'un déjeuner.

La Seine étant en décrue, nous avons pu naviguer jusqu'au cœur de Paris.

Nous avons célébré ensemble dans une ambiance musicale et de fête les 40 années de la fondation de Control Data France.

Avec Jacques Vernier au piano et Paul Lelot au saxo, j'y ai retrouvé l'ambiance des dîners d'antan.

De nombreuses photos illustraient les matériels depuis le CDC1604 jusqu'au supercalculateur ETA-10, sans oublier les équipements périphériques. Un diaporama projetait de nombreuses prises de vue à travers les différentes périodes de Control Data France.

Il est important de saisir de tels moments que l'on ne veut pas oublier, avant qu'ils ne disparaissent à jamais.

Pour faire progresser notre Association, il est essentiel de renouveler les bénévoles ! Bravo à ceux qui ont rejoint le Bureau : Jean, Jacques, Michel, et Nicolas (voir encadré).

C'est très encourageant de vous voir aussi nombreux participer à nos diverses manifestations.

Vous retrouverez sur notre site, les photos de ces soirées.

Dans ce numéro, nous avons repris la formule des interviews où vous nous faites part de vos expériences. Un grand merci à Jacques de Possesse de nous sensibiliser au problème délicat de la réinsertion des handicapés.

Pour la rubrique "mouvements", n'hésitez pas à nous communiquer vos changements ou vos promotions professionnelles. Cela intéresse tous les anciens.

Je vous rappelle aussi, notre projet de rassembler les différents éléments des technologies développées dans les ordinateurs de Control Data.

Nous comptons sur vous, pour nous faire partager sur notre site Web vos trésors : photos, modules, éléments d'Unités Centrales, morceaux de périphériques...

A bientôt.

Jean-Claude Lignac



Sommaire

Editorial : Jean-Claude Lignac.....	1
L'Assemblée Générale du 12 février..	2-3
Eloge du présent : Gérard Beaugonin..	4
Mouvements	5
Interview : Jacques de Possesse.....	6-7
Interview : Jacques Cohier.....	8-9
La retouche de photos : J. Meneut..	10-11
Appel de Cotisation 2004.....	12

Bureau & Commissions

Président :	Jean-Claude LIGNAC
Vice-président :	Bertrand IMBERT
Secrétaire :	Bernard CAZAGOU
Trésorier :	Thomas BOURGEOIS
Journal :	Jean-Claude LIGNAC Serge COLUSSI
Internet :	Didier BASTIDE Nicolas BRILL
Annuaire :	Michel HAYE Philippe VIDEAU
Accueil :	Gérard LIARD
Emploi :	Jacques CORNELIS
Administrateurs :	Roger KAHANE Michel GARY

L'assemblée générale

Chers Anciens, chers amis,

A mon tour je voudrais vous accueillir à bord de notre vaisseau "Le Bel Ami". Aujourd'hui avec la décrue de la Seine, notre croisière nous amènera au cœur de Paris jusqu'à l'île de la Cité.

C'est toujours un plaisir de vous revoir, vous qui assistez régulièrement à nos réunions et de retrouver ceux que nous avons perdus de vue depuis pas mal d'années et en particulier ceux qui nous rejoignent pour la première fois.

Merci d'être venus aussi nombreux, nous apprécions la présence des épouses. Nous sommes aussi honorés de la présence de Gérard Beaugonin, Pierre Chavy sans oublier Bernard Carton et Bertrand Imbert.

Il y a un mois lorsque nous avons dû régler les arrhes, nous n'avions que 20 personnes d'inscrites ce qui laissait planer quelques craintes.

Heureusement vous avez répondu favorablement à notre rappel sur le Net, ce qui montre l'importance de vos adresses électroniques mises à jour.

Limités à 110 personnes pour des raisons de sécurité, - nous disposons que d'une centaine de gilets de sauvetage ! -, nous avons même dû refuser du monde.

Pour cette assemblée générale, nous avons changé de formule. Après trois visites de plusieurs Musées, - le Louvre, les Arts et Métiers, le musée d'Orsay -, il fallait innover. Le bateau, cela offre de nombreux avantages, nous sommes entre-nous, c'est plus convivial, plus vivant. On peut y faire du bruit, je veux dire de la musique.

Un grand merci à Jacques Vernier au piano, Paul Lelot au saxophone et au batteur pour l'animation de cette soirée sur des airs de Jazz New Orleans. Auparavant, ils n'avaient jamais joué ensemble, une nouvelle fois on retrouve l'esprit d'équipe et d'engagement développé à Control Data.

Pour faire la fête ensemble, pour célébrer un anniversaire et boire du champagne, il fallait un prétexte : cette manifestation coïncide avec les 25 ans de la déclaration de notre association.

En 1978, les statuts de l'association CACD étaient déposés et le premier Bureau formé. Il était composé d'anciens qui avaient quitté la société avec Louis Rochefort comme Président, Pierre Chavy comme Vice-Président et Roger Kahane comme administrateur. Par la suite, l'association a été élargie aux employés de Control Data France et notre animateur Jean-Marc Dorveaux a rejoint rapidement le Bureau.

Sous son impulsion, une grande réunion a eu lieu à "l'Orée du Bois" en 1991 et la première AG a été organisée deux ans plus tard dans un restaurant du bois de Vincennes.

On peut ainsi fêter les 10 ans de cet événement dont beaucoup d'entre-nous ont gardé le souvenir.

Mais, un autre anniversaire qui me semble plus important, chargé de souvenirs et d'émotions et qui nous touche tous, c'est celui de la création de CDF en 1963, il y a 40 ans.

Control Data France c'est notre jeunesse, souvent notre première société où nous avons été promus et avons gagné nos premiers galons.

Le management nous accordait sa confiance en nous laissant une grande liberté de manœuvre d'actions pour atteindre nos objectifs.

Une période pour nous tous remarquable !

Cet anniversaire a servi de thème pour cette soirée avec l'affichage de photos de matériels, - à ce sujet il y aura un quizz -, et la projection d'un diaporama des anciens depuis les années soixante jusqu'à aujourd'hui.

Ces photos évoquent de nombreux événements de Control Data France, tels que :

- Les différents sièges de CDF et notamment l'inauguration de Marne La Vallée avec Gaston Deferre arrivé en hélicoptère,
- Les présidents qui se sont succédés à la tête de la filiale,
- Le "road show" de l'Informatique Transparente à travers la France : Toulouse, Marseille, Lille,
- Le projet chinois pour la recherche sismique,
- Les nombreux salons informatiques.
- Les Clubs 100% et Shark...

Et aussi différentes réunions commerciales, de travail, de formation ou de déjeuners d'affaires !

Sans oublier des moments insolites, comme les rencontres de football de l'équipe masculine et de l'équipe féminine, le tournoi d'échecs de Moët et Chandon avec Boris Spassky défiant Chess à travers une liaison satellite avec Minneapolis, l'initiation au golf de Deauville ...

J'espère que vous vous êtes retrouvés sur ces différentes photos, certains même y apparaissent plusieurs fois. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos photos de groupe prises pendant cette période, nous les diffuserons aussi sur notre site.

Personnellement, j'ai eu la chance de rencontrer les fondateurs Gérard Beaugonin et Pierre Chavy en octobre 1963 dans leur premier siège rue de Clichy.

Je me souviens encore du logo de Control Data Corporation, il était représenté par une plaque noire en marbre : sobre mais classe !

(Suite page 3)



L'assemblée générale

(Suite de la page 2)

Un Control Data 3600 venait d'être installé à la SIA, le premier Service Bureau CACD. Notre association est Informatique développé en France.

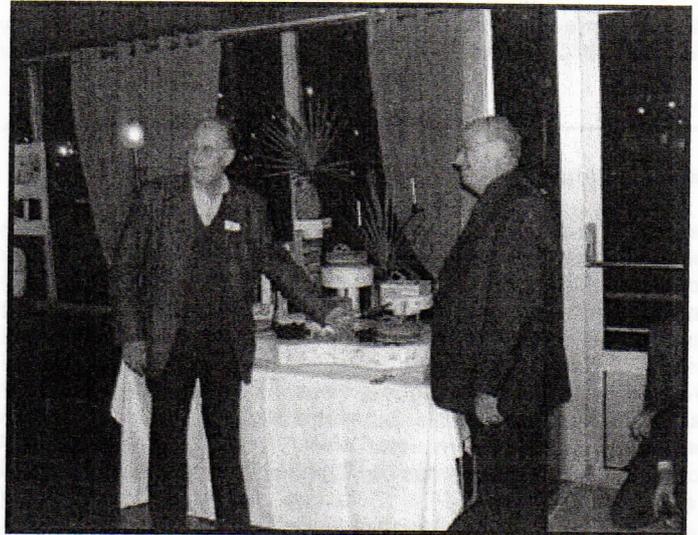
Ingénieur à la Compagnie des machines Bull, je l'utilisais pour la simulation du Gamma 40.

On sait qu'il faut une puissance 10 fois supérieures pour simuler un nouvel ordinateur.

L'avance de Control Data était considérable. Il ne se passait pas un mois sans que la Corporation ne rachète une société. La puissance de calcul était accrue avec l'arrivée du CDC 6600, une architecture novatrice, 10 fois plus rapide que la concurrence.

Pour terminer, je voudrais dire quelques mots sur l'association CACD. Notre association est une famille d'un type tout à fait particulier, unique parmi les autres associations d'anciens. On y trouve à la fois les actifs et les retraités, toutes les familles de KOBs y sont représentées ainsi que toutes les générations depuis les deux premiers numéros jusqu'aux derniers au-delà de 3890.

Il y règne un grand esprit de solidarité, de nombreux d'entre-nous ont retrouvé un travail avec l'aide des anciens qui ont servi d'introduction ou qui nous ont quelquefois embauchés.



Les activités de l'association en 2003 vous les connaissez. Bien sûr le journal Infos News qui est aussi lu par les épouses, ce qui exige de soigner la forme et qui reste ma priorité.

Concernant les différentes manifestations mentionnons la soirée des footballeurs, un grand bravo à Jean-Marc pour son organisation et son dévouement à l'association, la journée à l'observatoire de Meudon, l'observation du ciel est prévue cette année, la soirée à thèmes avec les "Futures Technologies" présentées par Pierre Chavy.

Nos projets : le musée virtuel de Control Data, la protection de notre patrimoine est une de notre responsabilité d'autant plus vraie que la société a disparu.

Un grand merci aux techniciens et ingénieurs de la Maintenance pour leur contribution.

Je vous souhaite une excellente soirée dans cette ambiance musicale.

Jean-Claude Lignac

Eloge du temps présent

Gérard Beaugonin nous a fait l'honneur de participer à la dernière assemblée générale qui coïncidait avec l'anniversaire de Control Data France, la société qu'il a lancée en 1963 et dont nous gardons tous un souvenir ému. Control Data France, c'est notre jeunesse, notre première société où nous avons tout appris et où nous avons assumé nos premières responsabilités. Voici le texte que Gérard a écrit, en cette occasion, mais non prononcé, à l'occasion de la soirée des anciens de Control Data le 12 février 2004, sur le 'Bel Ami' navigant sur le ventre de la Seine à Paris.

JCL

Eloge du temps présent.

De quoi peut-on parler avec des anciens (dans tous les sens du mot) compagnons d'aventures passées, collègues et amis ? Le passé n'a d'intérêt comme témoignage lorsque son évocation et ses leçons s'adressent à des jeunes qui pourraient peut-être en tirer profit – et ce n'est pas le cas de la majorité d'entre nous.

Quant au futur, nous n'en avons pas vraiment. Il est derrière nous.

Le passé s'enfonce dans notre mémoire pour s'y enfouir et le futur se rétrécit à chaque pas en avant.

De quoi peut-on donc parler ? C'est simple – il nous reste une chose que nous avons souvent négligée durant toute notre vie active. Une chose qui n'est pas moins intense que les rêves de futurs glorieux. Je veux parler du présent. La langue française met dans ce mot plusieurs sens, le présent c'est ce qui est, mais aussi ce qui s'offre.

Dans le premier volume au troisième chapitre des Essais, Montaigne nous dit :

“ La crainte, le désir, l'espérance nous élancent vers l'avenir, et nous dérobent le sentiment et la considération de ce qui est, pour nous amuser à ce qui sera, voire quand nous ne serons plus. ”

Et de citer Sénèque :

“ Calamitosus est animus futuri anxius. ”

“ Malheureux est l'esprit préoccupé par l'avenir. ”

Le présent c'est de faire enfin des choses tout seul après avoir passé tant d'années à les faire faire par les autres. Quelle horreur ! Comment avons nous pu être aussi lâche et vil, et surtout masochistes.

C'est tellement meilleur de faire les choses soi-même ! Et puis les autres ne veulent jamais faire exactement ce que nous voudrions qu'ils fassent. Les autres décident de notre futur. Nous ne pouvons que décider notre présent.

Et maintenant ce sont les autres, quelques autres qui deviennent notre présent, ce sont notre famille, nos enfants et petits-enfants, et nos amis.

Le présent c'est aussi ce que nous faisons nous-même, nos créations, nos loisirs et nos activités diverses.

En ce qui me concerne il y a une chose qui manque de présence dans ma vie – et c'est tout simplement la langue française que je ne pratique plus quotidiennement depuis presque 40 ans.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, j'ai vécu 16 ans aux USA et depuis plus de 20 ans je vis en Italie où je mourrais probablement, si tout va bien, et le plus tard possible.

A la maison nous parlons anglais, italien ou allemand. Il y a quelques années j'ai brusquement découvert que le français me manquait.

C'est une présence que vous considérez toutes et tous comme garantie et sûre. Et pourtant, ou plutôt pour cette raison, vous n'en jouissez pas assez. Vous ignorez une part irremplaçable et splendide de votre présent. Le français n'est pour vous qu'un outil au lieu d'être le présent (à la fois présence et don) inestimable du génie humain des générations passées.

Pour moi il fallait faire quelque chose – une partie de mon présent profond (c. à d. inoubliable) s'enfonçait imperceptiblement dans le passé. Je ne considère pas de revenir vivre en France, l'Italie m'est trop présente. Que faire ?

Un beau matin j'eus l'idée rédemptrice : pourquoi ne pas écrire de la poésie ? – La poésie est un rapport intense avec la langue, avec ses mots et ses musiques, ses rythmes et sens ; pour moi ce serait aussi un réappropriation.

Nombreux parmi vous entrent de temps en temps dans mes pensées, et cela me fait en général plaisir et sourire.

Bonne chance à toutes et tous dans votre présent.

Gérard Beaugonin



Mouvements



Jacques de POSSESSE (1313) 55 ans, a rejoint comme **Responsable Marché, QUALICONTROL**, éditeur de logiciels spécialisés dans les contrôles de données pour la banque et les finances.

Il était précédemment chez **Groupe OPTICOM**, comme **Directeur Commercial**. Jacques a travaillé comme responsable au **Site Planning de Control Data France** de 1973 à 1980.

Alain FUX (3224) dirige la filiale française **LIVINGSTON**, société spécialisée en location et vente de matériels pour le test et la mesure de services métrologiques.

Alain a été **Directeur Financier** de **Control Data France** dans la période 1986 à 1990.

Jacques CORNELIS (3373) 55 ans, est **Business Development Consultant** chez **CPC**. Si vos entreprises ont du mal à vendre leurs produits matériel, logiciels ou services faites appel à lui, c'est un chasseur d'affaires.

Jacques était précédemment **Consultant** chez **CIMdata** et a travaillé au **Département CAO** de **Control Data** dans la période 1987 à 1990.

François LARGE (2308) 49 ans a rejoint comme responsable commercial, société **CADeSIS**. Société qui a pour vocation d'aider les entreprises à faciliter et optimiser l'utilisation d'outils d'Ingénierie Assistée par Ordinateur (IAO) tels que la Conception, la Visualisation ou la Simulation, et la mise en place de nombreuses solutions de gestion de données techniques (GDT) du marché.

Il était précédemment, responsable Commercial chez **FLUENT**.

François a travaillé à **Control Data** au département **CYBERNET Services** puis **ICEM** dans la période 1980 à 1989.

André TAYOT (3591) 55 ans, a rejoint comme **Directeur des Ressources Humaines EXEL**, société spécialisée dans le transport. Il était précédemment **Directeur Général** de **Océ Facility Services**

André a été **Directeur du Personnel** de **Control Data France** dans la période 1988 à 1991.

Michel VIDAL (312) 62 ans, a fait valoir ses droits à la retraite. Ses passions sont le bricolage, la vidéo et le golf. Précédemment il était **Directeur** de l'offre **Supercalculateur** de la compagnie **BULL**.

Michel a occupé différents postes de responsabilité commerciales et marketing à **Control Data France** et au siège de **Minneapolis** dans la période 1968 à 1991.

FELICITATIONS

Toutes nos félicitations à **Jacques** pour sa nomination au grade de **Chevalier de l'Ordre National du Mérite**.

DISPARITION

Gérard HIERUNDIE (1049) est décédé à l'âge de 60 ans en octobre 2003 des suites d'une longue maladie.

Gérard a travaillé au **Site Planning** de **Control Data France** dans la période 1972 à 1979. Son talent de dessinateur y était particulièrement apprécié.

Ensuite, Gérard avait rejoint plusieurs sociétés de site planning, tel que **Comdisco** et **CD engineering**.

Tous ses collègues, ainsi que les footballeurs avec lesquels Gérard avait joué de nombreuses rencontres, se souviendront de sa gentillesse et de sa disponibilité.

Plusieurs Anciens lui ont rendu un dernier hommage.

Interview : Jacques de Possesse

Jacques de Possesse a un frère atteint d'un handicap mental : la trisomie 21. Bénévole depuis plus de trente ans dans l'association des Papillons Blancs de Paris, Jacques en est le Vice-Président en charge de la communication.

Aujourd'hui, en France sur une population de 60 millions de personnes, il y a 600 000 handicapés mentaux. Le ratio est de 1%, ce qui est énorme. Nous sommes donc tous concernés.

A noter, deux très beaux films qui traitent de ce sujet : Rainman (sur l'autisme) et le Huitième jour (la trisomie 21).

JCL

JCL. Jacques, qui es-tu ?

Quelle expérience as-tu retirée de CDF ?

Comment as-tu vécu sa maladie ?

J'appartiens à une vieille famille de France, originaire de la Champagne. Mon père travaillait en Afrique, aux Eaux et Forêts. J'ai donc habité mes dix premières années en République Centrafricaine, dont je parlais le dialecte couramment. Ingénieur de formation, je suis l'aîné d'une famille de cinq enfants, et avec mon épouse, nous avons quatre garçons. J'ai, très jeune, été amené à seconder ma mère en m'occupant notamment du petit dernier comme on le verra. Le métier que j'ai appris à Control Data France, c'est le site Planning. Cela a été mon challenge pendant mes 8 années de 1973 à 1980, je me demande toujours pourquoi j'en suis parti ! Je voulais progresser sans doute... A cette époque, cela marchait très bien, on avait à faire face à de très gros clients.

Control Data fut une expérience unique avec un esprit d'équipe que je n'ai retrouvé dans aucune société où j'ai exercé par la suite.

Nous mettions tout en œuvre pour atteindre nos objectifs. Nous avions une grande liberté de manœuvre et du choix des moyens. Nous gardions toujours l'objectif en point de mire, objectif que l'on s'imposait après discussion et interaction avec le manager, Gérard du Besset.

Aujourd'hui je me suis recyclé avec mon nouveau métier de responsable commercial dans le domaine des logiciels bancaires.

L'expérience acquise à Control Data m'est très précieuse, surtout dans la détermination à mener à bien un projet.

Depuis 34 ans, tu es impliqué dans une association d'handicapés mentaux.

En effet, j'ai un frère handicapé mental, et un soir de 1970, tandis que j'accompagnais maman à une Assemblée Générale, le président, François Collet, Sénateur-Maire du 6^e arrondissement de Paris, a sollicité de nouveaux cadres pour rajeunir son Conseil d'Administration, le plus jeune avait 70 ans !

Ma mère m'a regardé, nos regards se sont croisés. J'ai levé la main et c'est ainsi que je suis rentré, à 24 ans, dans l'association de Réinsertion Sociale du Luxembourg (le jardin du Luxembourg, je précise !).

D'un coup je me suis retrouvé en prise directe avec le suivi et la gestion de l'association qui gérait l'établissement dans lequel était mon frère.

Il est très important que dans une fratrie, certains s'impliquent dans les associations de façon à pouvoir en influencer le cours de l'existence.

En effet, il ne sert à rien de critiquer, il faut pouvoir peser sur son fonctionnement.

D'abord administrateur, puis Secrétaire, je suis depuis plus de 20 ans Secrétaire Général de l'Association.

En 2000 j'ai été chargé par notre Présidente de représenter notre association aux Papillons Blancs de Paris.

Un an plus tard j'en suis devenu le Vice-Président, chargé de la communication.

Cette association qui fédère 33 associations parisiennes regroupe 47 établissements qui accueillent 2221 personnes handicapées mentales.

Elle est la représentation départementale (75) de l'UNAPEI et a pour mission de venir en aide, sous toutes ses formes, aux familles de personnes handicapées mentales ainsi que de construire de nouveaux établissements.

C'est là ma préoccupation principale, car il faut savoir qu'à Paris près de 1100 personnes sont sans solution, donc dans leur famille...ou en Belgique !

Mon frère, Benoît, est né en 1954. Mes parents ne savaient pas ce qu'il avait et d'où provenaient ses retards de développements intellectuels. Ce n'est qu'en juillet 1958 que le professeur Jérôme Lejeune découvrit la trisomie 21, forme d'aberration chromosomique.

En tant que parrain de Benoît, je considérais que j'avais une responsabilité morale vis à vis de mon frère, d'autant que maman, rentrée en France, se retrouvait seule pour élever ses cinq enfants, vu l'éloignement professionnel de papa. Internet n'existait pas !

A cette époque on cachait ce genre d'enfant. Personnellement je suis toujours sorti avec mon frère et je n'ai jamais eu honte de lui. Aujourd'hui, heureusement la situation a bien changé, vous pouvez vous promener dans la rue, plus personne ne se retourne sur votre passage.

Cette maladie touche une naissance sur 700 ! Elle est responsable de la majorité des déficiences mentales dans le monde.

L'enfant ne se développe pas, physiquement et intellectuellement, aussi rapidement que les autres. Il faut donc le prendre en charge dans des circuits parallèles adaptés pour toute sa vie.

Plus tard, il faudra l'inscrire dans un CAT (Centre d'Aide par le Travail), puis dans un foyer où il trouvera tout un système d'accompagnement et un soutien considérable de la part de ses éducateurs et de ses

(Suite page 7)

Interview : Jacques de Possesse

Devenu adulte, il faudra le considérer comme tel, avec son travail, son salaire, son logement, ses occupations, ses sorties, ses vacances et ses amis.

Cela évite d'avoir à gérer dans l'urgence le "placement" de la personne handicapée (s'il trouve une place) et d'ajouter ainsi un nouveau drame à celui que ne manquera pas d'être la disparition de ses parents.

Personne ne peut en effet imposer à la fratrie de "récupérer" le handicapé.

Chacun doit vivre sa vie !

Tu passes à la télévision en 2003.

2003 était l'année européenne des personnes handicapées.

En tant que responsable de la communication des Papillons Blancs de Paris, j'étais en première ligne.

J'ai participé, avec Benoît, à l'émission de Jean-Claude Delarue, pour témoigner.

Malheureusement, je n'ai pas trop aimé le caractère voyeur de l'émission, dont le thème était "Vivre avec un Trisomique" et qui a consacré les trois quarts du temps au sexe et à l'avortement.

Avec un temps de parole de quelques minutes, j'ai essayé de faire passer deux messages simples.

D'abord un message d'espoir pour les parents :

"Soyez fiers de votre enfant. Vous n'êtes en rien responsable de cet accident génétique".

Ensuite un message d'amour : "Tout l'amour que l'on peut donner à son enfant handicapé, c'est la réponse à ceux qui considèrent que la seule alternative à la trisomie 21 est l'avortement".

Comme si, pour soigner une maladie, il suffisait d'éradiquer le malade !

En effet, il faut bien comprendre que maintenant, avec les études plus longues, on se marie tard.

On met tout en œuvre pour avoir un enfant. Il est voulu, désiré. Aussi lorsqu'on propose l'avortement aux jeunes parents, ils refusent souvent, car ils n'en auront pas 36. Autre point délicat, le diagnostic n'est pas sûr à 100% !

(Il faut aussi savoir que le risque est beaucoup plus grand pour une femme de 30 ans que pour celle 20 ans).

De toute façon, il ne faut jamais porter de jugement. La décision appartient seule, aux parents.

C'est leur choix, il faut le respecter. Chaque cas est un cas particulier. Il dépend de l'environnement familial.

Notre démarche

Au cours de l'année, nous avons organisé, avec les Tréteaux Lyriques, dix représentations de l'opérette d'Offenbach, "les brigands", avec près de 50 acteurs sur scène. Nous avons recherché des sponsors et cela a permis de distribuer 20.000 euros à chacune des trois associations au profit desquelles le spectacle était donné.

Cet argent est totalement réinvesti dans la création d'établissements, mais hélas il en faut beaucoup plus pour ouvrir un établissement dans Paris, vu le prix du m².

Malheureusement, lorsqu'on crée un établissement on ne peut pas mélanger les trisomiques, les autistes et les autres handicaps. Les méthodes d'éducation sont différentes et les éducateurs ne reçoivent pas la même formation.

Quant au problème de l'exclusion scolaire, c'est dramatique. Les handicapés sont difficilement acceptés.

Tous les enfants ont droit à l'enseignement, nous payons des impôts pour cela.

Au niveau de la maternelle nous demandons la création de classes spéciales où les élèves entourent les personnes handicapées, les aident, les accompagnent, apprennent à vivre ensemble.

C'est comme cela que l'on arrivera à gommer "la différence".

Pour conclure :

Aujourd'hui, en France sur une population de 60 millions de personnes, il y a 600 000 handicapés mentaux.

Le ratio est de 1%, ce qui est énorme, cela nous touche tous.

Sur une famille de trois générations le risque d'avoir une personne handicapée est maximum.

Nous sommes donc tous concernés.

Je vous renvoie pour plus d'explications sur notre site Internet : www.apei75.org sur lequel vous trouverez des liens vers toutes les maladies liées au handicap mental et en particulier vers la fondation Lejeune.

Si vous voulez me poser des questions, je suis derrière l'e-mail des Papillons Blancs de Paris et je réponds systématiquement. Si vous souhaitez faire un don, j'ai mis en place le paiement sécurisé sur notre site.

Jacques de Possesse

L'association des Papillons Blancs de Paris

Notre mission :

- Etude et défense des intérêts des personnes handicapées mentales
- Appui moral et matériel aux familles
- Création d'établissements spécialisés

Quelques chiffres :

- l'UNAPEI fédère 750 associations
- elle regroupe 62.000 familles
- elle gère, à travers ses associations, 2.500 établissements qui accueillent 180.000 personnes handicapées
- elle emploie indirectement 65.000 salariés

Interview : Jacques Cohier

Elevé dans une ambiance maritime, Jacques a été toujours passionné de bateaux. Après 20 ans d'informatique, il réalise son projet : naviguer avec son propre bateau sur les différentes mers : la Méditerranée, l'Atlantique qu'il vient de traverser en solitaire pour la septième fois.

Son grand projet, naviguer dans l'Océan Pacifique : les Galapagos, les Marquises, la Polynésie, la nouvelle Zélande, C'est une grand voyage d'un an ou deux, le risque est de ne pas désirer revenir !

JCL

JCL. Quel est ton souvenir de Control Data ?

JC. Je suis entré par hasard dans l'informatique, dans les années soixante le mot était à peine connu. Nous étions formés sur le terrain. Après la Thomson et la CGCT, je suis entré en 1965 à Control Data, embauché par Pierre Chavy.

J'y ai démarré le domaine de la gestion avec des comptes comme Sud-Aviation à Courbevoie où était installée une des premières 3600. Nous avons aussi développé une nouvelle activité de services avec l'audit de centres informatiques basé sur notre propre méthodologie. Nous avons touché une nouvelle clientèle comme des centres de gestion équipés de matériel IBM.

L'une de mes meilleures satisfactions, c'est d'y avoir rencontré ma future compagne, Catherine Savornin (2699) !

L'équipe de foot : un excellent souvenir.

Nous formions une équipe de copains qui aimait se retrouver le dimanche matin. C'est avec beaucoup de plaisir que je les ai revus lors de la soirée du 10 octobre 2003.

Ils n'ont pas changé, mais apparemment, ils ne s'étaient pas entraînés depuis longtemps !

Comment as-tu débuté la navigation ?

En 1980, après 16 ans de bons services je quitte Control Data. Depuis mon enfance, j'avais une passion, un projet : la navigation. Dans la famille, on est marin de père en fils.

Malheureusement, je n'ai pas pu faire l'Ecole Navale pour des raisons de vue, je suis myope et daltonien !

Mon premier bateau, c'était un BRIO de 6,50 mètres. Quand j'ai quitté Control Data, j'ai acheté un ketch Gin-Fizz de 12 m pour faire du charter en Méditerranée. Maintenant, j'en suis à mon sixième bateau avec un Sun-Odyssey 33.1.

Tu crées ta propre société

Lorsque je me suis retrouvé au chômage, j'avais la possibilité d'entrer dans une boîte de location comme skipper, mais j'ai préféré créer ma propre boîte avec l'aide d'un ancien Olivier Bezaut, ça n'a pas été son meilleur placement ! Au début, je louais des bateaux à moteur parce qu'il y avait un créneau. Ensuite, j'ai développé une activité de services en faisant la maintenance de bateaux.

Je me suis occupé de gros loueurs comme Star Voyage, je bénéficiais de leur infrastructure pour continuer mes activités. Cela ne m'a pas empêché de déposer mon bilan, je ne passais pas assez de temps à gérer, à surveiller le personnel.

Tu rencontres Hubert Reeves.

En mer il y a une grande communauté et solidarité des voilés qui partagent les mêmes passions pour le vent, pour la nature, pour l'océan.

En naviguant, on fait la rencontre de gens intéressants.

A mes débuts, je m'étais installé à Hyères, je faisais des charters dans la mer Méditerranée. J'ai ainsi fait la connaissance de Robert Clarke, président des journalistes scientifiques de France et qui animait l'émission "L'avenir du futur" sur la Une.

Il a navigué trois années de suite sur mon bateau. Une fois il est venu avec Hubert Reeves. C'était génial, d'une grande simplicité, Hubert Reeves nous apprenait énormément de choses sur le ciel.

En ces quelques moments enchantés de la nuit, tout un nouveau monde apparaissait. Un de mes meilleurs souvenirs.

De cette période, je garde aussi le souvenir d'une grande balade hivernale. Nous sommes partis avec des amis pendant cinq mois jusqu'à Istanbul en faisant le tour du bassin méditerranéen.

Nous avons fait escale en Sicile, en Crète, dans les différentes îles grecques avec notamment Santorin, en Turquie, etc. Nous sommes restés un mois à Istanbul où nous avons passé les fêtes de fin d'année.

Destination : les Caraïbes

J'y suis maintenant depuis 20 ans et je ne me vois pas vivre ailleurs que sous les Tropiques. Mon bateau est devenu mon habitation, auparavant je louais un appartement, mais c'était trop de contraintes.

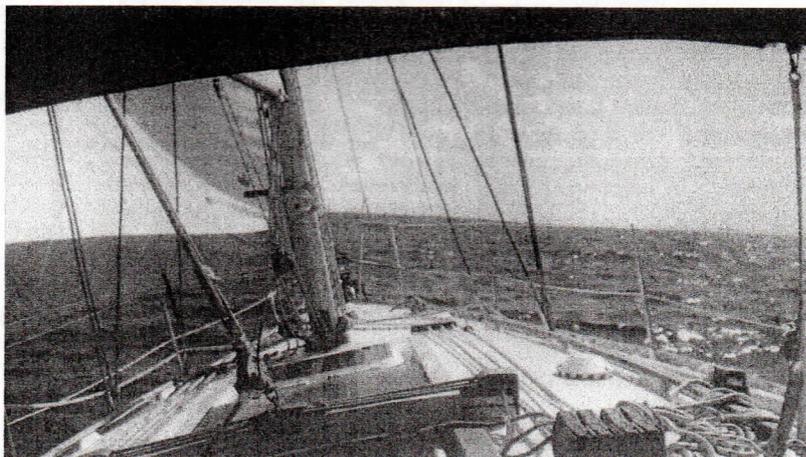
Là-bas en Guadeloupe, contrairement à la Méditerranée, je travaille toute l'année avec une demande régulière.

La croisière type dure une semaine avec différentes escales : les Saintes, Saint-Barthélemy, les Iles Vierges, ou les Grenadines plus au sud...

La navigation solitaire.

Je viens de terminer ma septième traversée de l'Atlantique. Contraste saisissant de la longue houle, du vent puissant et régulier de l'Océan avec les courants d'air de la Méditerranée fantasque et versatile qui semble immobile sous un soleil éclatant.

Cela exige une bonne préparation de soi et du bateau, faire le ravitaillement, choisir sa route, partir à la bonne saison.



Interview : Jacques Cohier

Cette fois-ci je suis parti trop tard et je me suis entraîné jusqu'aux Açores, le Gulf Stream me portait mais je n'avais pas assez de vent.

Au retour je suis passé par les Canaries, avant de descendre vers les Alizés et de profiter d'un courant favorable.

J'ai beaucoup utilisé le pilote automatique. La nuit, je me réveille toutes les demi-heures. Tu as la hantise de t'endormir trop longtemps sur la route des gros navires. Réveil brutal d'un cargo qui te coupe, tu prends le projecteur dans la gueule et tu comprends tout de suite ce que tu dois faire !

Pour occuper son temps en dehors des manœuvres, je m'entraîne aux Echecs sur mon portable, je pratique aussi la pêche avec la prise de superbes dorades ou de bonites.

Avec (beaucoup) de la chance, quelques dauphins vous suivent, spectacle réconfortant.

La radio constitue le dernier lien avec le monde, particulièrement vitale pour capter à heure fixe la météorologie afin de modifier sa route.

navigation solitaire en haute mer, c'est d'abord une affaire de volonté plus que de physique.

On y trouve ce que l'on vient y chercher: quelques petites peurs, un battement de cœur un peu plus rapide, une coulée d'adrénaline qui donne une saveur salée à la vie !

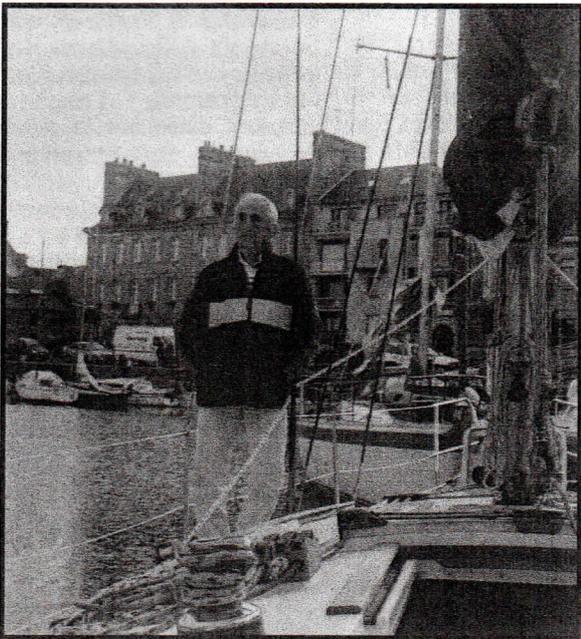
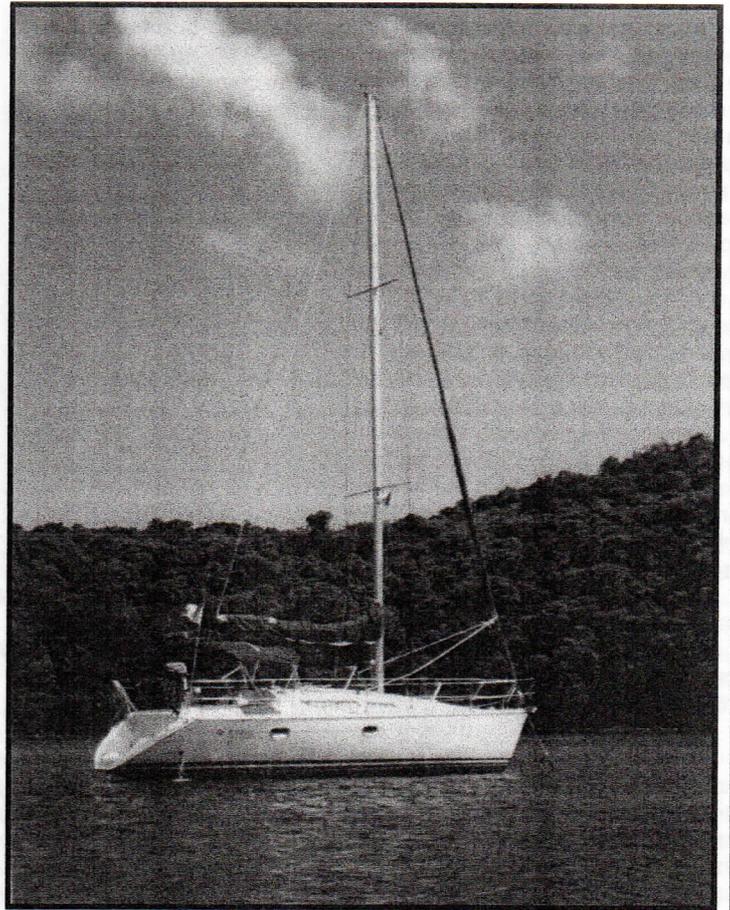
As-tu connu une tempête ?

Cela m'est arrivé plusieurs fois, je me souviens particulièrement de deux d'entre-elles.

La première fois, c'était dans la mer de Marmara. J'avais une panne de moteur avec une fuite sous l'hélice, on passait son temps à se relayer avec le copilote pour combler la fuite.

Le vent soufflait à force 10, mais ici, la houle n'a pas le temps de se former. Cela a duré toute la nuit pendant douze heures et soudain ce fut le calme plat en arrivant à Istanbul !

La deuxième fois, c'était lors d'une traversée de l'Océan. Comme skipper, je ramenait un bateau des Sables d'Olonne en Guadeloupe.



L a

Le vent forcit, le ciel s'obscurcit, la mer se creuse, la vague immense déferle, le mât vibre, la coque résonne. Quelque chose va casser, il faut arrêter le bateau, se calfeutrer, attendre que le vent mollisse pour reprendre la route.

Je travaille activement sur ce projet avec la lecture des cartes, de documents nautiques et la préparation du bateau.

C'est un grand voyage d'un an ou deux, le risque est de ne pas désirer revenir.

Quel est ton projet actuel ?

Dans un premier temps, j'irai au Brésil l'hiver prochain avec ma nouvelle compagne originaire de là-bas. Cela représente une navigation d'environ cinq mois.

Difficile de se réadapter après une telle période !

Mais, mon grand projet, c'est faire l'Océan Pacifique. Il y a beaucoup plus d'îles à visiter : les Galapagos, les Marquises, les Tuamotu, la Polynésie, la nouvelle Zélande,

La retouche de photos

Utilisation d'histogrammes

Je vous propose aujourd'hui une étude des histogrammes de vos photos, qu'elles aient été scannées ou rephotographiées avec votre appareil numérique. L'histogramme est l'élément essentiel d'un traitement simple rapide et efficace de vos photos.

A première vue cette accumulation de petites barres peut rendre perplexe et même rebuter. En fait l'utilisation d'un histogramme est très simple et peut rendre de grands services. Certains photoscopes offrent la possibilité de lire l'histogramme après une prise de vue, et sa lecture renseigne plus sûrement sur l'exposition de la photo que la classique visualisation de l'image sur l'écran arrière. C'est un dispositif très pratique lorsque la photo présente de forts contrastes.

L'histogramme est aussi accessible à partir de votre logiciel de retouche photos que vous avez sur votre PC. En général il est situé dans le menu "image" "réglages" sous la rubrique "niveaux" ou "courbes".

Les photos de nos ancêtres surtout dans des conditions de conservation pas toujours optimales, présentent des problèmes de luminosité et de contraste. Nous allons pouvoir les corriger.

Notons que tout cela sera aussi valable pour les photos prises directement en numérique.

Décodage de l'histogramme.

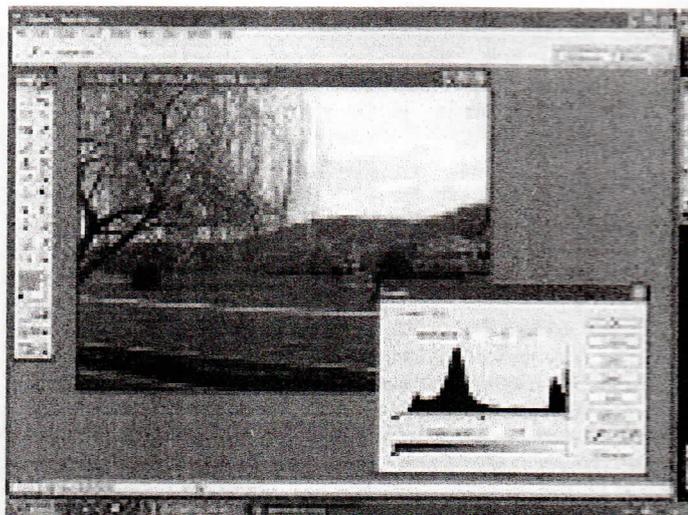
Vous obtenez une boîte de dialogue avec une courbe qui représente tous les niveaux de gris de votre photo. A droite se trouve la zone des hautes lumières avec le curseur des valeurs claires, et à gauche la zone des basses lumières, avec le curseur des valeurs sombres. Au centre se trouve la zone moyenne avec le curseur d'exposition.

Lorsqu'il est sélectionné sur votre appareil, l'histogramme vient en surexposition de votre photo. Cela vous permet de visualiser en temps réel les modifications apportées.

L'histogramme est un graphique à deux entrées XY. L'ordonnée donne le nombre de pixels pour chaque niveau de gris (son "poids" relatif dans l'image), et en abscisse les niveaux de gris ou zones.

Pour mémoire un codage sous 8 bits permet de différencier 256 zones (0 à 255). Un codage 16 bits permet de reconnaître 65536 niveaux différents.

Une photo avec un histogramme décalé vers la gauche et une vaste zone vide à droite est fortement sous exposée puisque toutes les informations sont situées dans la zone des basses lumières. Inversement avec une photo présentant un histogramme décalé vers la droite et une zone vide à gauche, celle-ci sera sur exposée.



Le but est d'équilibrer l'histogramme, ou de jouer avec les curseurs afin de donner à la photo le rendu désiré.

Utilisation de l'histogramme

L'histogramme va servir à corriger l'exposition d'une photo, ou à obtenir des effets spéciaux, tout comme on le ferait en photo argentique, en tirant sur des papiers de différents grades. Les férus de chambre noire vont ici se retrouver en terrain de connaissance.

Le curseur de gauche (curseur des valeurs sombres) assure le réglage du point noir. En le déplaçant vers la droite, les ombres basculent progressivement vers le noir absolu. Toutes les informations comprises entre 0 et la valeur sur laquelle le curseur est positionné sont traduites par du noir pur sur l'image finale.

Le curseur de droite agit sur les hautes lumières. En le déplaçant vers la gauche, on rejette vers le blanc pur les zones situées à sa droite. Les détails situés dans ces zones de hautes lumière sont alors "brûlés".

Ces deux curseurs agissent comme la gradation du papier photographique en photo argentique, et plus ils sont resserrés, plus les contrastes sont importants.

Le curseur central permet d'ajuster le point moyen d'exposition. C'est la minuterie de l'agrandisseur argentique. L'avantage est que l'effet est immédiatement visible. Ce curseur va ajuster les tons moyens de la photo.

Réduction des contrastes.

L'histogramme permet d'augmenter les contrastes corrigeant ainsi une image trop plate en choisissant des zones sacrifiées pour augmenter la zone utile.

En utilisant la courbe de sortie, on obtient l'effet inverse. Cette échelle se trouve sous l'histogramme. Les deux curseurs diminuent le nombre de valeurs d'où réduction du contraste final.

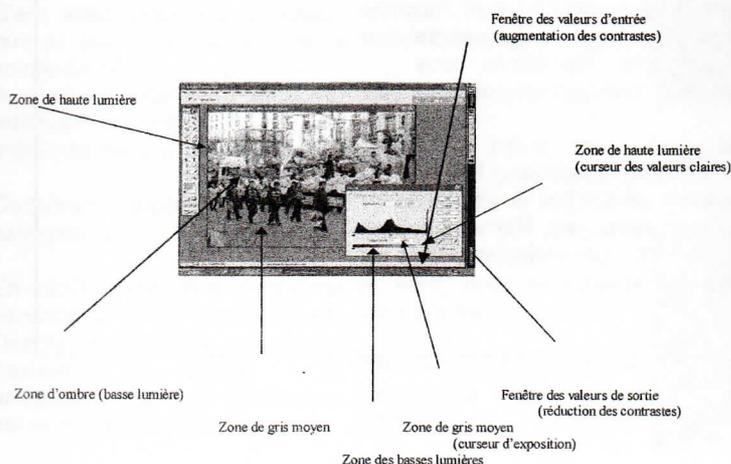
Avec ces différents curseurs (3 +2) vous avez en main les outils pour faire de superbes images. Les principes sont les mêmes pour la couleur.

En agissant sur l'histogramme, on agit également sur la courbe caractéristique de l'image qui fait le lien entre les niveaux d'entrée, et les niveaux de sortie.

Cette courbe s'obtient à partir du menu "image" "réglages" et sélectionner "courbes".

Cette courbe de la forme $y = ax$ donne en ordonnée les niveaux d'entrée, et en abscisse les niveaux de sortie.

(Suite page 11)



La retouche de photos (suite)

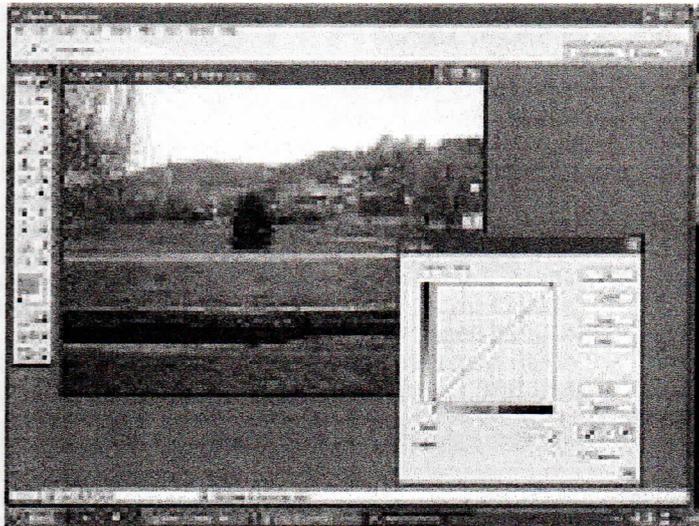
(Suite de la page 10)

Plus la pente est raide, et plus les contrastes sont élevés, puisqu'il y aura moins de niveaux de sortie pour plus de niveaux d'entrée, à l'inverse, plus la pente est douce et plus les contrastes sont faibles.

Ce changement de pente s'obtient en déplaçant les deux extrémités de la courbe, il suffit de cliquer sur l'une d'elle en restant appuyé et de déplacer l'extrémité sélectionnée. Ce faisant on agit de la même façon sur la totalité de l'image.

Il est possible d'agir sur une zone de l'image en modifiant la pente de la courbe correspondant à cette zone. On peut sélectionner un ou plusieurs points particuliers le long de la courbe pour modifier localement la pente de la courbe sans altérer le rendu global de l'image (maximum trois points car au-delà cela devient très difficile à gérer) et on les déplace pour obtenir l'effet désiré. ex : On peut donner plus de modelé à des nuages en agissant sur la partie de la courbe correspondant aux hautes lumières. N'oubliez pas que les zones 0 et 255 ne comportent aucune autre information que le noir absolu et le blanc pur.

Ajoutons que tout ce que nous venons de dire s'applique également lorsque vous séparez les couches R-V-B de vos photos couleur. Vous multipliez ainsi les possibilités de travail et d'amélioration des photos. Je vous proposerai un autre article pour traiter de l'utilisation du modèle R-V-B et des calques.



Colorisation des photos.

Maintenant que vous maîtrisez les problèmes d'exposition, vous pouvez être tenté de coloriser vos photos. Le noir et blanc donnent de belles photos, mais reprendre des photos anciennes, et les coloriser leur redonnent une autre allure. On peut revoir nos ancêtres soldats de 14-18 avec leurs pantalons rouges du début du conflit, ou faire renaître les couleurs de leur campagne d'enfance pendant la moisson. La liste n'est pas limitative. Attention cependant, il n'est pas question de colorier un paysage bucolique à la manière de Fragonard, pas plus que de rajouter des yeux bleu diaphane à son arrière-grand-mère. Il va donc falloir choisir la zone à colorier et la quantité de couleur à appliquer. A moins que nous ayons à corriger une photo couleur ancienne qui a perdu ses couleurs.

Tout d'abord il faut changer de mode d'affichage, et passer de "niveaux de gris" à "couleurs RVB". Ceci se fait aisément par le menu "image" et "modes". Attention vous multipliez par trois l'occupation mémoire de votre photo. Si vous ne voulez pas être pénalisé en temps d'attente pendant les modifications, prévoir une RAM suffisante, au moins 5 fois la taille du fichier converti.

Vous allez ensuite détourner la partie de la photo que vous voulez coloriser avec l'outil lasso polygonal par exemple. Dans la palette de couleurs vous sélectionnez la couleur désirée, et vous remplissez la zone sélectionnée avec l'outil "pot de peinture" par exemple.

Il vous faudra auparavant choisir l'opacité désirée.

Vous pouvez également appliquer des transformations d'exposition de la zone sélectionnée avec son histogramme. C'est une application directe de ce qui est écrit plus haut.

Une autre astuce consiste à sélectionner la partie à coloriser faire la modification, puis faire un copier-coller. La partie modifiée se superpose ainsi à la partie d'origine. Vous avez ainsi la formation d'un calque, que vous pouvez ensuite modifier à votre guise.

Cette dernière méthode est bien plus facile à utiliser, car les modifications se forment au niveau du calque et on peut plus facilement gérer les effets de transparence, surtout si vous avez beaucoup de zones à travailler.

Lorsque vous êtes satisfait de votre travail faites une sauvegarde complète de votre travail avec tous les calques avant d'aplatir (fusion de tous les niveaux de calque en une seule couche d'image) votre photo.

C'est en pratiquant au cas par cas que vous deviendrez des pros de la photo numérique. Tous à vos PC et à vos mulots avec de belles images.

Jean Meneut

Participation à l'AG du 12/02/2004

ARZUR Jean-Claude	DUSSART Muriel et son époux	PEARCE Marie Josephe et son époux
ARZUR-ROZIERE Hélène	ESTINGOY Michel	PERIVIER Jean-Claude
AYMARD Jean-Claude et son épouse	FOUCHER Alain et son épouse	PERNET Jean François et son épouse
BALL Armand et son épouse	FOUILLEROUX Michael	PRUD'HOMME Patrick
BASTIDE Didier	GARDET Marie-Josephe	PUYDEBOIS Jean-Pierre
BAUDELLOT Gérard	GIL-GARCIA Jean	RENAULT Christian
BEAUGONIN Gérard et son épouse	GLORIEUX Thierry	RICHARD Alain
BOISBOURDIN Alain	GOFFIN Gérard	RICHARD Frédéric
BONNET Jean-philippe	HAMAI Jean-Pierre	ROUART Jean Louis
BOULANGER Jean-Pierre	HAYE Michel	ROUSSEL Pierre
BOURGEOIS Thomas	IMBERT Bertrand	SEILLIER Daniel
BRILL Nicolas	JUBIN Claire	SIMON Jacqueline
CANET Antoine et son épouse	KAHANE Roger	TENDIL Jean Michel
CAVAZZINI Renato et son épouse	LANGE Jean-Pierre	THEBAUD Nicole
CAZAGOU Bernard	LAPIERRE Claudine	THEBAUD Yves
CHAVY Pierre	LARGE François	THERET Jean Pierre
COLUSSI Serge	LARROUMET Yves	THERY Pascal
CORNELIS Jacques	LAVAL Karin et son époux	THOREL Odile
COUTANT Jean Jacques	LELOT Paul	TIBERGHEN Colette
DARTHOIT Christian	LEREVEREND Francis et son épouse	TOURNESAC Denis
DEBOUTIERE Hervé	LIARD Gérard	VAGO André
DECAUDAIN Guy	LIGNAC Jean-Claude et son épouse	VALLEE Jean Pierre
DECORBEZ Germain	LLEDO Gérard	VENNIER Philippe
DELAMARRE Michel	LOREAL Yvonne	VERNIER Jacques-Henri
DEROIN Louis Marie	LOUARN Michel et son épouse	VIAUD Jean-Pierre
DORLHAC Jean-Pierre et son épouse	MAUGER Edith	VIDAL Michel et son épouse
DORVEAUX Jean Marc	MENEUT Jean	VIDEAU Philippe
du BESSET Gérard	NOIROT Jean-Marc	WAGNER Gérard
DUMON Gérard et son épouse	OUVRARD Marcel et son épouse	WATISSEE Henri
DUMONT-BENOIT Margareth	PAGNAT Guy et son épouse	

Appel de la Cotisation 2004

La cotisation est de **25 €** pour l'année calendaire 2004.

Elle est la seule source de revenus du Club !

La cotisation donne droit au journal INFOS NEWS, aux mises à jour de l'annuaire des anciens et l'accès aux différentes manifestations organisées par le CACD.

Merci de bien vouloir envoyer le chèque au* :

"Club des Anciens de Control Data"

38, Av du Maréchal Joffre

94170 LE PERREUX SUR MARNE

* Attention nouvelle adresse !